

déjà vu

William Bourton Journaliste, chef du service Forum

Le porc, auxiliaire de la (du) contestataire

Depuis vendredi dernier, le hashtag #BalanceTonPorc (« Balance ton porc ») fait florès sur Twitter. Lancé par la journaliste Sandra Muller, il est la déclinaison française de #MyHarveyWeinstein (« Mon Harvey Weinstein »), inauguré par l'écrivaine canadienne Anne T. Donahue pour libérer la parole de femmes violentées par des hommes.

Il serait intéressant de remonter les fils d'association qui relient l'obsédé sexuel au « porc » – ou au « cochon ». Une histoire de fange dans laquelle il aime à se vautrer, sans doute... Mais alors, pourquoi pas le sanglier ou le rhinocéros ? Si étymologiquement, mystère il y a, historiquement, l'image porcine nous replonge en tout cas clairement dans l'activisme des *sixties* américaines.

En 1969, les « Redstockings », un groupe radical de féministes d'extrême gauche, publièrent un manifeste dénonçant les « *male chauvinist pigs* » (les « porcs chauvins mâles »). On pouvait y lire que les femmes constituaient, en Amérique, « *une classe opprimée* », qu'elles étaient « *exploitées comme objets sexuels* », « *élevées comme travailleuses domestiques bon marché* » et « *considérées comme des êtres inférieurs dont le seul but est d'améliorer la vie des hommes* »... « *Contre la suprématie masculine, nous prenons le parti de la femme en tout* », concluait le pamphlet.

A la même époque, les « *Crazies* » (les « *Dingues* ») semèrent la confusion à New York en se déshabillant régulièrement dans des réunions publiques, puis en hurlant « *Rome n'a pas été détruite en un jour !* », avant de disparaître aussi mystérieusement qu'elles étaient venues.

L'action la plus spectaculaire eut lieu à l'hôtel Hilton de New

York, lors d'un grand gala donné par les sénateurs démocrates J. William Fullbright, président du Comité des Affaires étrangères du Sénat, et Edmund Muskie, futur secrétaire d'Etat dans l'administration de Jimmy Carter. Au lieu de la tarte aux pommes et du café inscrits au menu comme dessert, deux « *Crazies* », Robin Palmer et Sharon Krebs, qui s'étaient fait engager comme serveuses, tombèrent l'uniforme et servirent, devant l'assistance horrifiée, des têtes de porcs sur des plateaux. Dans son livre *Do it* (Seuil), le leader hippie Jerry Rubin rapporte que l'actrice Shelley Winters leur lança son cocktail tandis que d'autres femmes – pourtant toutes réputées « progressistes » – les frappaient à coups de parapluie...

Mais de l'action choquante à l'action violente, il n'y a parfois qu'un pas. En décembre 1970, Palmer, Krebs et trois autres personnes furent arrêtées alors qu'elles s'apprêtaient à poser une bombe devant l'agence de la First National City Bank, sur Madison Avenue.

De manière plus tragique encore, dans la nuit du 8 au 9 août 1969, trois membres, dont deux femmes, de la « *Family* » de Charles Manson s'introduisirent dans un cottage de Cielo Drive, à Los Angeles, et égorgèrent les quatre locataires, dont Sharon Tate, l'épouse de Roman Polanski, enceinte de huit mois. On retrouva le mot *Pig* écrit sur un mur avec le sang de la comédienne.

« *Pigasus for President !* »

Heureusement, le cochon fut aussi mêlé à des actions ludiques. Ainsi, en août 1968, juste avant l'ouverture de la convention du Parti démocrate de Chi-

cago – qui devait désigner Hubert Humphrey comme candidat à l'élection présidentielle face à Richard Nixon –, le Youth International Party, dont les membres étaient communément appelés « *Yippies* », présenta son propre candidat : un porc de 66 kilos, baptisé *Pigasus*.

Le comité de soutien à *Pigasus* – composé notamment de Jerry Rubin, de son comparse hippie Abbie Hoffman et du chanteur folk Phil Ochs, qui avait acheté la bête à un fermier – exigea qu'il soit traité comme un candidat légitime, avec protection des services secrets américains et briefings sur la politique étrangère de la Maison-Blanche...

Jerry Rubin était en train de lire le discours d'acceptation au nom du candidat lorsque *Pigasus* fut « arrêté » par la police et emmené à la « *Chicago Anti-Cruelty Society* » (Société protectrice des animaux). Sept *Yippies* furent également coffrés et accusés de « *conduite désordonnée* ». Rubin racontera plus tard, avec humour, qu'un policier lui avait lancé dans sa cellule : « *Tu vas passer le reste de ta vie en prison : le cochon t'a dénoncé !* »...

Il n'en sera rien : non seulement Jerry Rubin sera promptement libéré mais, de *Yippie*, il finira par devenir *Yuppie* – il sera l'un des premiers investisseurs de l'entreprise Apple – et fervent républicain, sous la présidence de Ronald Reagan. Quant à *Pigasus*, on ignore ce qu'il est devenu. On peut craindre le pire pour lui à la lecture d'une dépêche Associated Press datée du 23 août 1968, qui relate ce « bon mot » d'un hippie présent à Chicago : « *Si nous ne pouvons pas l'avoir à la Maison-Blanche, nous pourrions l'avoir pour le petit-déjeuner.* »

Le combat vegan était encore à mener... ■